

JOURNEES D'ETUDES A.T.L.C. BORDEAUX

VENDREDI 28 & SAMEDI 29 NOVEMBRE 2014

LANGAGE ET AGRESSIVITÉ **UN ENJEU DE LA RELATION**

vendredi 28 novembre – après-midi

14h - Ouverture - présentation du thème

Marie-Jo Pierillas* Présidente d'ATLC
Enseignante spécialisée T.L.C. (Bordeaux)

L'agressivité : un enjeu

« Le champ paradoxal de la rencontre thérapeutique »

L'agressivité présente au cœur de la relation thérapeutique, éducative, ré-éducative ?

Est-ce une fatalité ? Un mal nécessaire ? Ou au contraire une source de créativité, un enjeu majeur de la relation ?

La question peut sembler paradoxale, comme l'est aussi le champ thérapeutique dès lors que la notion de symptôme, sa nécessité, son sens, tient une place centrale.

Geneviève Dubois* est médecin, spécialisée en phoniatry. Elle a été chargée de l'enseignement d'orthophonie à Bordeaux (Pr Michel Portmann) pendant 25 ans. Co-fondatrice de l'Athelec, puis d'ATLC, elle est l'auteur de nombreux ouvrages, notamment chez Masson : " L'enfant et son thérapeute du langage" (4^{ème} édition 2001), et de divers ouvrages en collaboration avec ATLC.

« Destins internes de l'agressivité »

Qu'en est-il de l'agressivité lorsqu'un interdit pèse sur elle, si puissant qu'elle ne peut s'exprimer ?

Nous envisagerons ses destins internes qui nous la feront découvrir cachée mais active, si refoulée qu'elle semble éteinte et avec quelles conséquences ? ou encore déguisée, déplacée, sublimée.

Nicole Fabre est psychanalyste, psychothérapeute (GIREP), écrivain (Paris)

Bibliographie (sélection d'ouvrages):

- ❖ *Ces enfants qui nous provoquent*, Fleurus, 1997
- ❖ *J'aime pas me séparer*, Albin Michel, 2002
- ❖ *Bégayer, des cailloux plein la bouche*, Fleurus, 2004
- ❖ *Les paradoxes du pardon*, Albin Michel, 2007
- ❖ *La psychothérapie de l'enfant*, l'Esprit du temps, 2007 (nouvelle édition du livre paru chez Dunod)

Discussion suivie d'un conte

Aux sources de l'agressivité

« Civiliser les monstres, apprivoiser les Furies »

Les tueurs mythiques de monstres - Gilgamesh, Héraklès, Thésée - sont par là même fondateurs de sociétés policées. L'élimination physique du "hors-norme" par la force reste une méthode élémentaire de normalisation. Plus élaborée est la neutralisation par la ruse - Ulysse face à Polyphème ou aux Sirènes, Loke face à Alberich. Si l'on pousse jusqu'en dernière analyse les méthodes de la ruse, on aboutit à un exercice de raisonnement bien tenu à but stratégique. On obtient, en dernière analyse, une dialectique de renversement qui aboutit à apprivoiser les monstres et à apaiser les Furies. C'est ce qu'on trouve dans l'histoire d'Oreste, criminel rédimé, de Julien l'Hospitalier, massacreur devenu passeur d'âmes, ou de Dionysos-Bacchus, dieu de la folie justicière ou réparatrice. Un cas exemplaire de cette dialectique de renversement et d'utilisation fécondante du paradoxe est fourni par un groupe d'intellectuels du deuxième siècle, appelé les "ophites", qui se font les défenseurs du Serpent biblique, les admirateurs de Caïn et les laudateurs de Judas. C'est une manière de dérégler brutalement la règle pour mieux réguler les dérèglements.

Claude-Gilbert Dubois est professeur honoraire des Universités, fondateur du Centre de Recherche sur l'Imaginaire-Bordeaux III, membre de l'Académie nationale de Bordeaux

Publication en lien avec le thème : "Mythologies de l'Occident" – Paris – Ellipses poche 2013

« Agressivité et expression artistique »

Mon travail de plasticienne me confronte régulièrement à l'agressivité, à celle que je reçois de l'extérieur mais aussi à la mienne propre. Des questions se posent.

Quelle place, quelle forme peut-on donner à l'agressivité au sein d'une expression artistique? Est-elle une force constructive ou destructive? Je propose une réflexion sur ces questions en m'appuyant sur le roman d'Agota Kristof *Le Grand cahier* (1989), dans lequel des jumeaux apprivoisent leur agressivité et l'utilisent comme une stratégie de survie dans un pays en guerre. L'animation d'un atelier de modelage auprès des malades de troubles alimentaires ainsi que ma propre pratique artistique fourniront d'autres points de vue sur ce sujet.

Sieghild Jensen-Roth est artiste plasticienne, intervenante arts plastiques, chercheur au sein de l'Equipe de Recherche "Créativité et Imaginaire des Femmes" (ERCIF/CLARE), Université Bordeaux-Montaigne, auteur d'une thèse sur le théâtre de Valle-Inclán et la peinture expressionniste.

« Les mots de Lilou »

Lilou n'a pas d'amis.
Quand Lilou parle elle crie.
Quand Lilou mange elle engloutit.
Elle a le regard sombre, Lilou
et des fossettes au creux des joues.
Lilou ça ne la fait pas beaucoup rire
d'être née après tous ces drames.
Les absents tiennent tant de place
et font pleurer sa maman.
Quand Lilou joue elle en met partout.
Quand Lilou mange elle veut de tout
elle en veut beaucoup.
A sa séance aujourd'hui,
elle a apporté un petit bout de pain
pour le cas où...
Quand Lilou embrasse elle étouffe
Quand Lilou caresse elle étreint, elle contraint.

Comment trouver sa place ?
Consoler ses parents...
Et la maîtresse qui dit « il faut apprendre à lire » !!
Avec Lilou
les livres se sont mis à voler
à travers la pièce,
se sont fracassés au sol.
Les poupées se sont vu confiées
à des gardiennes de prison.
Et l'orthophoniste aussi.
Sur le chemin des mots, des comptines, des contes,
Lilou grandit.
Sur le chemin des mots...
Il y a des mots ... tout plein de mots.
Tout plein
pour Lilou.

Patricia Cagimanoli* est orthophoniste TLC (Bordeaux)

Discussion suivie d'un conte

Samedi 29 novembre – matin – 9h

S'affronter, se confronter, dire

« La conflictualisation »

La conflictualisation suppose une pratique des tensions, en lieu et place de la précipitation fusionnelle ou de la posture d'abstraction.

La violence est souvent présentée sous forme spectaculaire, sur le mode de l'accident. Or, c'est dans l'ordinaire que se joue une violence routinière. L'absence de conflictualisation possible peut être l'une des formes de cette violence invisible.

Patrick Baudry est professeur de sociologie à l'Université Bordeaux Montaigne.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages portant sur les attitudes devant la mort, la violence, les imaginaires sexuels, la ville, les conduites à risque.

Dernier ouvrage paru : "Pourquoi des soins palliatifs ?", Cirey, éditions Châtelet-Voltaire, 2013

« Un désir actif voire violent d'appropriation de la langue »

C'est à une phrase de René Diatkine qui me suit depuis longtemps dans ma pratique d'orthophoniste que j'ai emprunté mon titre : « Les processus d'acquisition du langage écrit comme du langage oral, nécessitent un désir actif voire violent d'appropriation. Éducation et thérapeutique doivent mettre l'enfant en état de désirer. Aucune action extérieure ne peut se substituer à l'activité du sujet, bien qu'il soit souvent nécessaire de débarrasser son chemin des obstacles qui l'encombrent. »

Nous, professionnels du soin du langage, avons affaire à une langue qui défaille dans son édification ou qui ne prend pas sens.

Il existe chez tout être humain un désir de savoir, de connaître, de découvrir, d'apprendre. Or, les enfants que nous voyons ont dû inhiber ce désir. Pourquoi? Nous verrons dans les études de cas de deux enfants participant au même groupe thérapeutique comment pour chacun, à leur manière différente, le renoncement à l'agressivité naturelle et créatrice les a amputés de leur capacité de s'approprier le savoir.

Où s'origine et s'enracine la pulsion épistémophilique ? A quelle violence interne se soumettent ceux qui l'inhibent et s'en détournent ?

Et bien sûr quelle place devons-nous prendre face à de tels enfants pour que du désir renaisse ?

Brigitte Exshaw* est orthophoniste TLC, formatrice TLC (Bordeaux)

« Peut-on se passer du conflit aujourd'hui ? »

Le lien social se déduit d'une culpabilité partagée, née de l'ambivalence des sentiments des individus sociaux. Aujourd'hui tout se passe comme si la dépendance avait remplacé la culpabilité.

Roland Gori est professeur émérite de Psychopathologie clinique à l'Université d'Aix-Marseille (AMU).
Psychanalyste. Président de l'Association Appel des appels

Bibliographie (sélection d'ouvrages):

- ❖ *Faut-il renoncer à la liberté pour être heureux ?* LLL Les Liens qui Libèrent, 2014
- ❖ *La fabrique des imposteurs*, LLL Les Liens qui Libèrent, 2013
- ❖ *La Dignité de penser*. LLL Les Liens qui Libèrent, 2011
- ❖ *La Folie Évaluation : Le malaise social contemporain mis à nu*,. Gori R., Abelhauser A., Sauret MJ, Paris : Mille et une nuits-Fayard, 2011
- ❖ *De quoi la psychanalyse est-elle le nom ?* Paris : Denoël, 2010
- ❖ *"L'Appel des appels Pour une insurrection des consciences"*, Gori R., Cassin B., Laval Ch., (sous la dir. de), Paris : Mille et une nuits-Fayard, 2009
- ❖ *Exilés de l'intime La médecine et la psychiatrie au service du nouvel ordre économique*. Gori R., Del Volgo M.J., Paris : Denoël, 2008

Pause déjeuner

Samedi 29 novembre – après-midi – 14h

Au risque de l'agressivité

« Réflexions théoriques sur la notion d'agressivité ; retour à Freud - Emprunts et développements de la théorie winnicottienne - Vignettes cliniques »

Si Freud n'a pas développé l'agressivité comme un concept métapsychologique à part entière, Winnicott, s'appuyant sur Mélanie Klein, en proposera une approche plus structurée au point même d'en établir la primauté dans la constitution de l'objet. Ses travaux seront prolongés et nous verrons comment René Roussillon s'est saisi de cette théorie pour lui aussi asseoir une conceptualisation de l'objet psychique. Mon propos sera illustré de quelques vignettes cliniques.

Jean-Pierre Kuntz* est orthophoniste TLC, psychanalyste, formateur TLC (Brive)

« Olivier, quand la rencontre est explosive »

Olivier est un garçon de 8 ans, en grande difficulté scolaire. En effet le groupe lui est difficile à supporter. Au SESSAD le groupe est constitué de 3 enfants... et c'est très compliqué voire explosif.

Anne Leray* est éducatrice spécialisée TLC en SESSAD, formatrice en atelier d'écriture (Bordeaux)

« Sous le tonnerre et les éclairs »

Instabilité, agressivité, opposition, séduction, les relations compliquées de deux jeunes garçons dans un atelier de langage pragmatique.

Danièle Meyre* est orthophoniste TLC (Bordeaux)

Conte suivi d'une pause

« Et l'agressivité dans tout ça ? »

Tissages de vignettes cliniques et de lectures, pour un repérage de l'expression de l'agressivité dans mon travail clinique d'orthophoniste –TLC

Sylvie Bourgeois* est orthophoniste TLC, formatrice TLC (Lille)

Synthèse et conclusions des journées

Françoise Sanchez-Velez*

Elle est psychiatre, psychanalyste, psychodramatiste, formatrice TLC (Paris)

Bibliographie :

- ❖ *Fallait-il en faire un drame ?* dans "Jouer pour de vrai" (ERES, 2011)
- ❖ *Elaborations croisées : entretien avec Françoise Sanchez-Velez et Hélène Vexliard*, Aurélie MAURIN; in La lettre de l'enfance et de l'adolescence, n°85-86 (Automne 2011)
- ❖ *Pour une psychanalyse désenclavée- La thérapie psychodramatique* - Ed.L'Harmattan -2013

17h30 - Clôture